

Le grand Secret des U.S.A.



Visiteurs, préparez-vous à raconter l'histoire de toute votre vie lorsque vous frappez à la porte de Los Alamos dans le Nouveau Mexique. La maison de la bombe atomique est d'accès difficile. La façon dont les secrets sont gardés est déjà un secret.

« VOICI une carte qui vous montre comment on arrive à Los Alamos. Cette carte est une vue aérienne donnant une idée exacte de l'aspect du paysage. Voilà tout ce que vous avez à votre disposition et maintenant, voilà ce que vous avez à faire. »

Le chef entre alors dans quelques détails sur le rôle dévolu à chacun des conspirateurs. Une demi-douzaine de ces derniers doivent chercher, séparément, à entrer dans la ville secrète américaine, la citadelle dans laquelle les bombes atomiques sont construites. Ils doivent utiliser toutes leurs ressources pour entrer dans la cité malgré les barricades et les gardiens et essayer de réunir tous les renseignements possibles. D'autres, qui ont le talent de se lier et de gagner les confiances, vont se mêler aux travailleurs dans l'espoir d'entendre quelques paroles en apparence sans intérêt, mais qui peuvent donner un renseignement utile.

« En un mot, conclut le chef des conjurés, vous devez chercher à apprendre tout ce qui est possible sur la bombe atomique, son aspect, sa constitution, sa fabrication et sur les moyens les plus sûrs de détruire les ateliers où on la fabrique. Et maintenant, bon courage ! »

Fort heureusement pour la sécurité des Etats-Unis, le chef et ses adjoints sont des agents américains d'un patriotisme à toute épreuve, dont chacun a des références sérieuses, ayant fait pour le pays des travaux dangereux et importants. Le travail qui leur est confié a pour but de mettre la dernière main au système de protection des industries



Los Alamos, la ville secrète, est située dans les montagnes boisées (Alamo veut dire peuplier en espagnol) au Nord de l'Etat de New Mexico. La cité est entourée de clôtures de défenses élevées et d'appareils automatiques de sécurité.



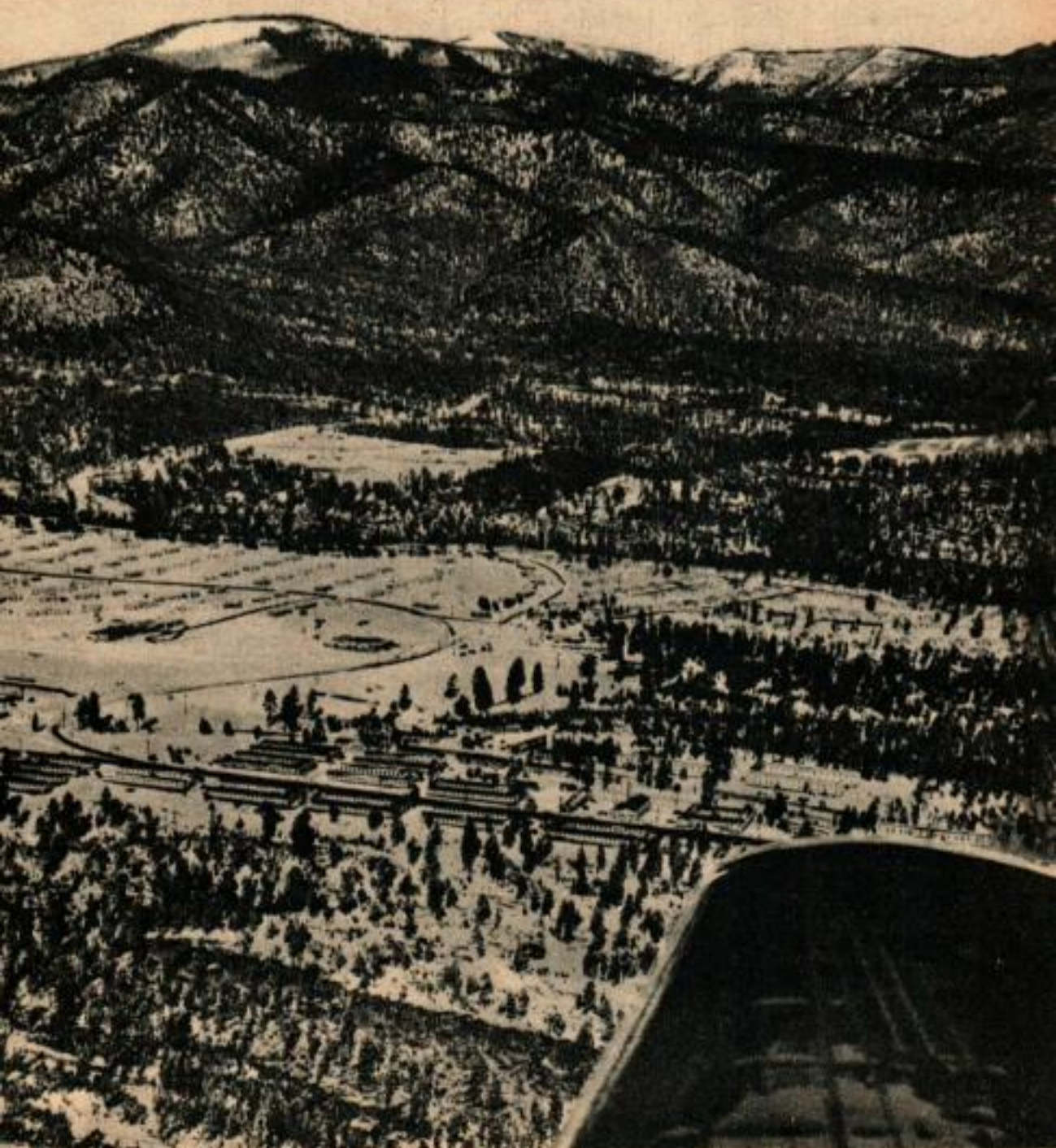
achissent cette entrée gardée par une tour de surveillance. Personne ne peut entrer sans autorisation dans cette citadelle.

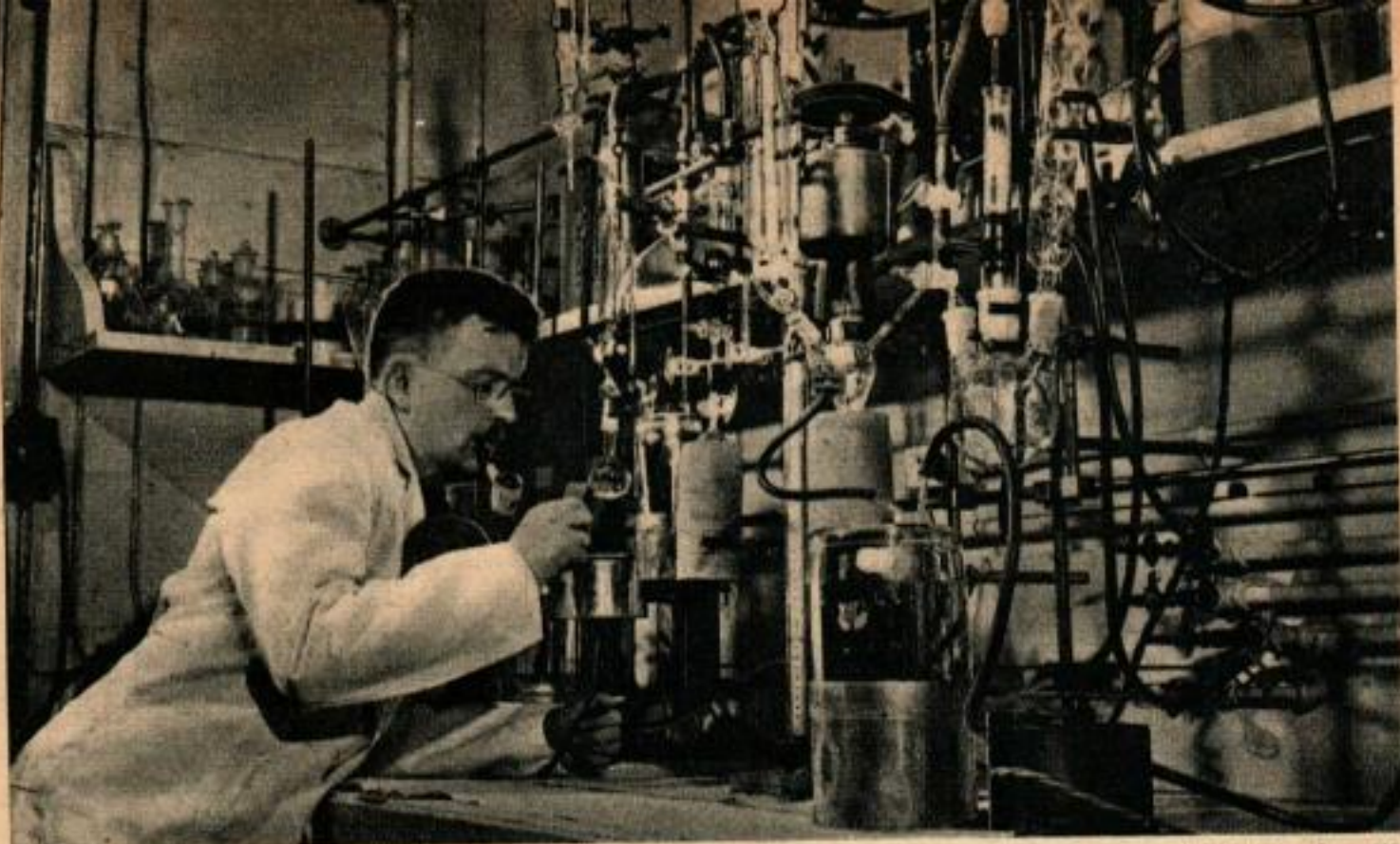
vérifiant les faiblesses possibles de la défense de la ville atomique. S'ils arrivent à remplir le rôle assigné, la preuve est faite que les espions, mais ennemis, peuvent agir et avec des conséquences

secret de l'Amérique est tellement protégé même la façon dont il est pro-

tégé est secrète. La Commission de l'Energie Atomique ne consentirait pas même à dire où et quand a été tenue la réunion des conjurés dont nous parlions plus haut. Rien ne peut être connu des sécurités qui entourent la ville, ni des super-sécurités qui protègent les laboratoires.

Tout ce que l'on sait est que les travaux qui se déroulent à Los Alamos sont protégés





Dans l'un des laboratoires, on mélange du carbone radio-actif avec une vitamine, afin de voir l'action de cette dernière dans l'organisme humain.

par des règles très sévères de sécurité et que la protection utilise des systèmes automatiques de détection et d'alarme.

Les habitants de Los Alamos sont au courant de l'existence des kilomètres de fils barbelés tendus entre les poteaux de ciment armé tout autour du pays et de ses bâtiments.

Ils connaissent bien les uniformes de la police spéciale de la Commission de l'Energie Atomique dont les membres sont choisis au cours d'examens dans lesquels un candidat sur 100 est reçu aux épreuves éliminatoires. Les élus sont soumis à un entraînement spécial donné par des ex-instructeurs des Services d'espionnage et qui comporte les travaux courants de la police, les travaux de garde,

Les travailleurs sont protégés par des barrières et des clôtures qui les empêchent d'entrer dans les enceintes exposées aux radiations dangereuses.



le judo, l'extinction des incendies et les recherches sur le terrain.

Ces gardes sont aidés par des moyens matériels qui ne dorment jamais et qui constituent l'ensemble des dispositifs de sécurité. Certains de ces appareils sont mis en marche par l'énergie rayonnante émise par une personne qui s'approche d'eux. D'autres le sont par la variation de résistance ou de capacité qui se produit lorsqu'une personne se déplace entre deux électrodes qui limitent un endroit où l'on ne veut voir personne s'introduire. Il est impossible à un espion, aussi habile soit-il, de ne pas mettre en route de tels appareils dont le fonctionnement est basé sur des phénomènes physiques inséparables de la présence d'un individu.

Certains appareils de sécurité sont déclenchés par les bruits que tout humain est obligé de faire entendre, même lorsqu'il marche avec toutes les précautions possibles. Les uns utilisent des rayons infra-rouges invisibles, les autres des cellules photoélectriques.

Los Alamos se trouve à 56 km de Santa Fé dans le Nord de l'Etat du Nouveau Mexique, au milieu d'un site montagneux très sauvage. Cet endroit peu accueillant a été choisi durant la guerre à la fois pour des raisons de sécurité et de discrétion.

La cité commença par être une sorte de camp militaire mais, à l'heure actuelle, où l'énergie atomique prend de plus en plus d'importance, elle devient un centre permanent de recherche. Les laboratoires emploient plus de 2.700 personnes et la population totale atteint 10.000 âmes.

On ne peut être admis dans cette ville particulière si l'on n'y possède pas de parents ou si l'on n'y est pas envoyé spécialement pour y travailler. Les simples curieux sont

refoulés dès la porte d'entrée. Les personnes qui y travaillent, quels que soient leur travail et leur lieu de résidence dans la ville, ne peuvent y être admises qu'après une enquête sérieuse. Ces mesures de sécurité s'appliquent également aux ouvriers qui sont chargés de travaux temporaires de construction.

Malgré cela, la ville de Los Alamos est une ville aussi « libre » que possible. On cherche à ce que les habitants aient quelques possibilités de sortir et de se déplacer, ils peuvent avoir des armes de chasse et des appareils photographiques et ont le droit de mener une existence à peu près normale.

A une altitude de 2.300 m, sur un contrefort des Montagnes Rocheuses, Los Alamos est au milieu d'une région absolument tranquille et déserte. Les habitants ont le droit de pêcher, chasser, faire de l'équitation, du tennis et du golf.

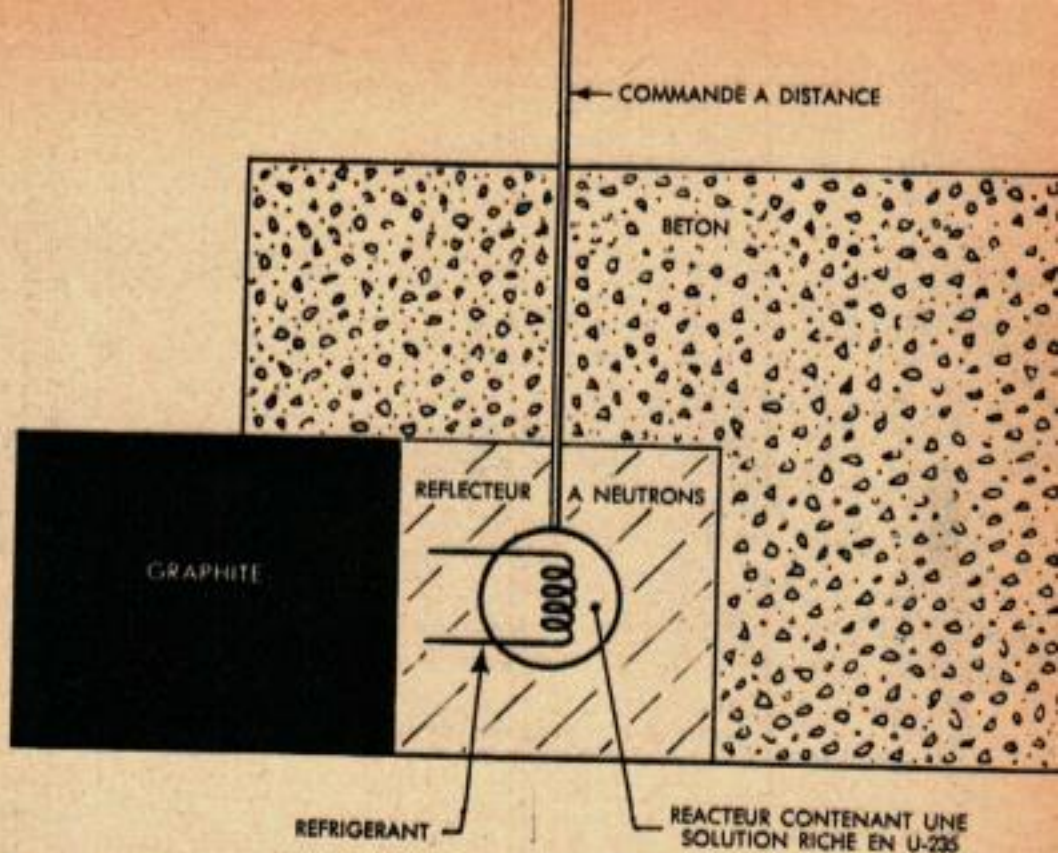
Los Alamos a son propre réseau de téléphone, ses journaux, son poste de radiodiffusion, des bibliothèques, des écoles, des hôpitaux et des églises. On y construit des pavillons et des immeubles d'habitation.

Pour rendre la ville et ses installations indépendantes des accidents extérieurs, le gouverneur, représentant de la Commission de l'Energie Atomique, a fait installer des puits artésiens pour l'eau, des approvisionnements de pétrole et des réservoirs de propane, afin de pallier un manque possible de gaz naturel.

En cas de danger de guerre, la ville est protégée par des armes et des voitures blindées appartenant à l'Armée. Des alertes et des manœuvres sont effectuées avec la collaboration de l'Armée de terre, de l'Aviation et de la Commission de l'Energie Atomique. La région entière est interdite au survol et les avions ne peuvent y aller qu'après une autorisation spéciale.

En ce qui concerne le

JANVIER 1950

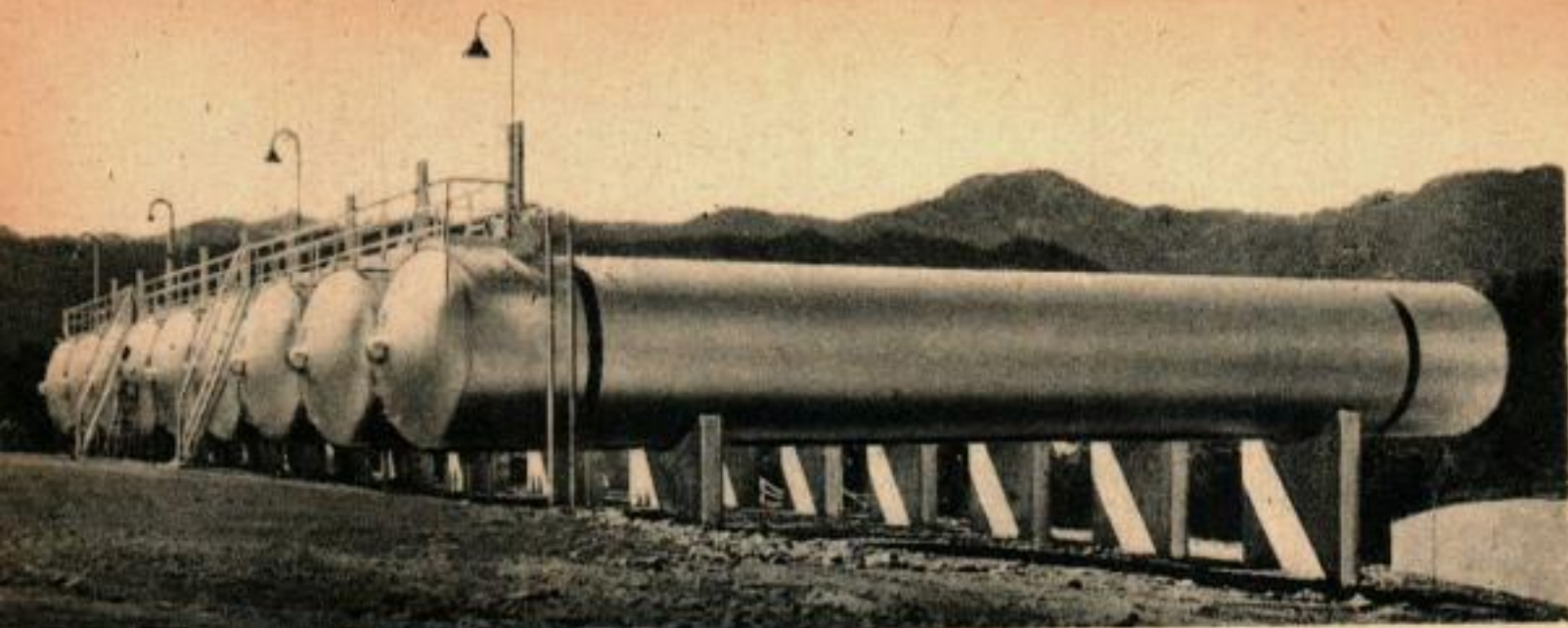


Voici la vue en coupe d'une pile atomique lente du type dit à ébullition d'eau. Dans le réservoir sphérique se trouve une solution aqueuse d'un sel d'uranium très riche en uranium 235. Cette solution constitue la source d'énergie utilisée principalement pour fabriquer des neutrons utilisés dans les recherches.



La Police de la Commission de l'Energie Atomique visite une voiture de livraison. Rien ni personne ne peut entrer ou sortir sans autorisation de cette enceinte. Certains appareils d'alarme sont mis en marche par la chaleur ou le bruit qui accompagne toujours les êtres humains. Ci-dessous, le champ d'aviation de Los Alamos. Le bâtiment que reproduit la photographie est à la fois tour de garde, station météorologique et poste d'incendie.





Los Alamos a tout ce qu'il lui faut à tous les points de vue. Ces réservoirs renferment du butane et servent de secours en cas d'accident à la conduite de gaz naturel alimentant la ville. Cette dernière possède des puits pour une fourniture supplémentaire d'eau; elle a, d'autre part, une forte provision de pétrole en réserve.



La radio-activité est mesurée en plaçant l'objet étudié dans une boîte de plomb en même temps qu'un compteur de Geiger. Ci-dessous, on recherche la radio-activité des différentes parties du squelette d'un animal.



matériel qui s'y trouve, Los Alamos est le laboratoire atomique le mieux outillé du monde. Il comporte un cyclotron, un bétatron, un accélérateur de Cockcroft-Walton et un accélérateur électrostatique de 2,5 millions de V. Un accélérateur de 12 millions de V est en construction et d'autres appareils importants sont à l'étude.

Dans les laboratoires, on conserve une pile lente du type à ébullition d'eau qui utilise les sels d'uranium riches en isotope 235 pour la préparation des neutrons. Le directeur du Laboratoire annonce la mise en service d'une pile plus rapide utilisant une réaction en chaîne et qui utilise le plutonium artificiel comme source de puissance. Cette pile que l'on fait fonctionner à vitesse réduite depuis plusieurs années sert de maquette pour la construction des futures usines atomiques.

L'invention de nouvelles armes atomiques est l'une des tâches de ce laboratoire, mais la mise au point d'armes pacifiques conduisant à des facilités de travail et à plus de confort, est un problème qui est étroitement lié au premier. On fait donc des recherches continues pour trouver des applications pacifiques à l'énergie atomique. Certaines de ces recherches sont confiées à des laboratoires universitaires ou privés dans différentes villes des Etats-Unis. Dans ce cas, Los Alamos sert de laboratoire conseil et d'organisme directeur.

Parmi les recherches faites, on peut citer l'emploi des isotopes radio-actifs dans l'étude de la croissance des plantes et de la fonction des engrais. Les radio-traceurs sont des isotopes utilisés pour voir comment les animaux et les plantes croissent et comment vivent les parasites. Maintenant que

de nombreux atomes peuvent être suivis presque individuellement dans un organisme, il est possible d'avoir des renseignements précis sur un grand nombre de sujets parmi lesquels figurent la vitalité des dents, la cause du cancer et la meilleure compréhension de la photosynthèse des plantes.

Le raffinage du pétrole et les recherches métallurgiques, dans lesquelles l'analyse chimique ordinaire a été impuissante, utilisent aussi les atomes tracteurs.

Une des possibilités les plus encourageantes de celles que l'on étudie à Los Alamos, en collaboration avec d'autres laboratoires dépendant de la Commission de l'Energie Atomique, est celle qui consiste à créer de nouvelles sources de substances radioactives et, par suite, à augmenter nos ressources naturelles et artificielles.

Le principe est que l'uranium 235 et le plutonium, tous deux capables de donner lieu à des réactions en chaîne, peuvent être préparés lors du fonctionnement d'une centrale d'énergie atomique. Un bloc d'uranium 238 ou de thorium, matières relativement abondantes, est placé à l'extérieur d'une pile atomique afin d'absorber les neutrons en excédent. Ces neutrons transforment la substance inerte en une matière radioactive qui, à son tour, est employée pour amorcer et entretenir d'autres piles.

Récemment, les laboratoires ont amélioré leurs services de santé et de sécurité qui étudient surtout la façon de se mettre à l'abri des maladies causées par l'absorption des radiations dangereuses lorsqu'on travaille au milieu des substances radioactives. Ceci est, en partie, une question de blindages convenables posés autour des appareils et des sources de rayons nocifs et, en partie, une question d'emploi de systèmes de commande automatique ou à longue distance; ces dispositifs permettent aux techniciens qui font les derniers assemblages sur les bombes atomiques de n'opérer que loin des endroits dangereux.

Des pavillons agréables sont construits pour les travailleurs, au milieu d'un vaste parc servant au repos et aux distractions des habitants.



Le matériel et les hommes peuvent se contaminer par la radio-activité. Ici, un technicien vérifie si une voiture utilisée dans un des laboratoires est dangereuse ou non.

Ce sont des bras et des doigts mécaniques qui font les travaux les plus périlleux. Les opérateurs sont installés à l'abri, dans une autre pièce ou dans un autre bâtiment. Ils font les réglages en suivant l'opération sur des écrans de télévision, cette dernière étant transmise par fil.

On ne connaît actuellement que très peu de choses sur les maladies dues aux radiations, ce qui fait que le laboratoire qui s'occupe de ces questions a fort à faire, tant au point de vue des connaissances physiologiques à acquérir qu'au point de vue des remèdes pratiques à trouver. On met au point de nouveaux appareils de mesure permettant de détecter et de mesurer l'intensité des radiations, on cherche à connaître la sensibilité des organismes et à trouver de nouvelles méthodes de traitement pour les personnes qui ont été exposées aux radiations pendant un temps trop long.

(Suite page 134)



Le grand secret des U. S. A.

(Suite de la page 88)

Le maintien des secrets atomiques est l'une des tâches les plus difficiles qui aient jamais été entreprises par des services de contre-espionnage. Tout est secret : les kilomètres de films, les tonnes de dessins de construction d'appareils, dessins qui représentent le chargement de plusieurs camions, les centaines de milliers de documents sur les essais effectués, documents qui ont été imprimés ou tapés à la machine. Chaque mois, on voit sortir des laboratoires environ 10.000 documents nouveaux et une quantité équivalente de papiers passe chaque mois d'un bâtiment à un autre. Presque tous les messages, les communications qui s'échangent entre les différents services sont écrits en code. Un des gros soucis des services de sécurité est d'assurer le transit sur des milliers de kilomètres des substances radio-actives et des appareils ou des pièces manufacturées utilisés par les laboratoires.

Los Alamos ne représente qu'un seul des lieux qui doivent être gardés et il y a au total 1 270 usines, laboratoires, bureaux, magasins, terrains d'essai, etc., qu'il faut défendre contre l'espionnage et le sabotage. Tout cela est éparpillé sur 41 Etats différents, au Canada et dans le Pacifique. Certains de ces points sont bien connus, quant à certains autres, leur existence même est un mystère.

Pour apprendre la RADIO...

le JOUR, le SOIR, ou par CORRESPONDANCE

une seule école :

ÉCOLE CENTRALE

DE T.S.F.

12, RUE DE LA LUNE - PARIS

Guide des Carrières gratuit

